BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 36 — N° 1, 1964, pp. 157-160.

NOUVELLE DÉCOUVERTE DE PLIOPITHÈQUE DANS LES FALUNS HELVÉTIENS DE L'ANJOU

Par Léonard GINSBURG

Au Nord de la Loire entre Langeais et Baugé, les faluns miocènes de la Touraine et de l'Anjou reposent en nombreux lambeaux sur le Crétacé supérieur ou l'Éocène continental. Ces faluns se présentent sous forme d'un dépôt calcaire plus ou moins gréseux, friable, blanc ou légèrement jaunâtre et extrêmement zoogène. Ils sont constitués soit par l'agglomération de Bryozoaires récifaux ou encroutants (faciès savignéen), soit par l'accumulation de débris coquilliers (faciès pontilévien). Les deux faciès peuvent être superposés, selon un ordre quelconque, dans la même carrière. Le faciès pontilévien se rencontre cependant plus fréquemment au-dessus. Entre les deux faciès, sur une même coupe, existe généralement une nette discontinuité, la base des couches supérieures remaniant plus ou moins et prenant en oblique les couches inférieures à autre faciès. Il existe aussi de nombreuses traces de stratification oblique, ainsi que des niveaux de galets ou de blocs brisés, ces derniers particulièrement à la base des lignes de discontinuité.

Ces faluns ont livré une faune d'Invertébrés marins d'une richesse extraordinaire et une faune plus réduite de Vertébrés : Squales, Téléostéens et même Mammifères terrestres dont les restes éparpillés se rencontrent en particulier dans les horizons de galets et sur les lits de discontinuité stratigraphique.

La faune des Mammifères terrestres récoltés dans ces faluns de l'Anjou est sensiblement semblable à celle de Pontlevoy, considérée comme la faune type de l'Helvétien. Elle partage en effet avec elle ses éléments les plus caractéristiques : *Pliopithecus antiquus*, *Dicrocerus elegans*, *Procervulus dichotomus*, *Palaeomeryx kaupi*, *Bunolistriodon lockarti*, *Trilophodon augustidens*, *Turicius turicensis*, *Dinotherium cuvieri*. Elle en diffère cependant par la présence d'éléments typiquement burdigaliens absolument inconnus tant à Pontlevoy que dans le reste du Vindobonien, à savoir *Brachyodus onoideus*, *Palaeogale* cf. *hyaenoides*, *Amphicyon socialis*, *Amphicyon schlosseri* ou *Amphicyon helbingi*. *Brachyodus onoideus* en particulier, si caractéristique et fréquent dans la partie inférieure des Sables de l'Orléanais, fait totalement défaut dans la partie supérieure de ces Sables (Baigneaux, Chevilly). Aussi j'avais pensé pouvoir rapprocher les faluns angevins de la partie supérieure de ces Sables, soit en rajeunissant ceux-ci, soit en

vieillissant ceux-là. Mais la présence en Anjou des éléments migrateurs caractéristiques de l'Helvétien *Pliopithecus antiquus* et *Dicrocerus elegans* doit faire rapprocher plutôt les gisements angevins de celui de Pontlevoy. Il convient donc de voir dans la faune à caractère mixte de l'Anjou une faune helvétienne renfermant encore quelques reliques de l'époque précédente. Cet archaïsme peut s'expliquer par la position géographique des rivages nord de la mer des faluns. Entre ce golfe des faluns et la Manche, l'Anjou et le Sud de la Normandie formaient la dernière avancée des Terres vers l'Océan atlantique, une extrémité de continent où les animaux de la faune ancienne (burdigalienne) repoussés par l'arrivée des migrateurs ont pu s'y trouver en assez grande concentration pour mieux lutter et survivre plus longtemps. Le cas n'est d'ailleurs pas unique. En Espagne, M. Crusafont Pairo a montré ces dernières années que l'archaïsme, l'endémisme, était le trait le plus marquant de la Paléontologie ibérique durant tout le Tertiaire en raison justement de sa position à l'extrémité du



Pliopithecus antiquus (Blainville) : M_2 gauche de Denezé. Vue occlusale. × 3.

continent européen. Ainsi les faluns de l'Anjou doivent-ils être rapportés à la base de l'Helvétien et la totalité des sables de l'Orléanais au Burdigalien.

Les faluns ont livré plusieurs fois des restes de Pliopithèque. Une première fois dans le fond du Golfe du Blésois, à Pontlevoy même d'où Stehlin a décrit une M_3 de la collection Bourgeois ; puis à Manthelan, en Touraine, dans le diverticule sud de Loches, un fragment de mandibule avec M_2 et M_3 ; enfin sur les rivages Nord de la mer des faluns, à Noyant-sous-Le-Lude, d'où j'ai rapporté et décrit une molaire inférieure. Au cours de l'été 1963, j'ai découvert à Denezé, un peu au Nord de Noyant, dans une minuscule carrière de faluns, une autre molaire isolée. Je décrirai ici sommairement ces deux pièces.

Ces deux dents du Nord de la Loire sont des molaires inférieures. Leurs proportions et la présence à l'arrière de chacune d'une petite surface d'usure verticale montrent qu'il ne s'agit pas de dernières molaires. Les deux dents sont si différentes entre elles qu'il ne peut s'agir que d'une M_1 et d'une M_2.

La pièce de Noyant, plus petite, plus étroite, plus arrondie aux angles et à talonide plus court, est une M_1 tandis que celle de Denezé, plus large, rectangulaire et à hypoconulide plus développée, est une M_2.

Par rapport à la pièce type de *Pliopithecus antiquus* de Sansan, la M_1 de Noyant est plus large à l'avant, son métaconide est en position légèrement plus avancée, un peu comme sur une M_2. Les deux petites crêtes

partant respectivement du protoconide et de l'hypoconide et se rejoignant vers le centre de la dent pour former la petite fossette triangulaire si caractéristique du genre Pliopithèque sont bien développées. L'hypoconide est un peu plus petit et l'hypoconulide un peu plus grand et en position plus latérale externe, de telle sorte que le sillon postérieur de la dent, entre l'hypoconulide et l'entoconide, est à peu près parallèle à l'axe longitudinal de la dent. L'entoconide est très renflé à l'arrière d'une manière qui paraît un peu pathologique. Sur le flanc postérieur de cet entoconide une petite dépression ponctiforme est le vestige de la fovea postérieure. Enfin, il n'y a pas de cingulum à l'angle antéro-externe de la dent.

La M_2 de Denezé est bâtie sur le même plan que sa correspondante de la pièce type de Sansan et les proportions entre les différentes cuspides sont les mêmes. Notre pièce est cependant plus forte, plus large et de contour occlusal plus quadrangulaire, la fosse trigonide (ou *fovea* antérieure) est plus marquée, le bourrelet antéro-externe est plus faible et limité à la pente antéro-externe du protoconide. Enfin, comme sur la M_1 de Denezé, l'hypoconulide est plus développée que sur la pièce type de Sansan. A l'angle postéro-interne, la *fovea* postérieure bien développée est fermée à l'arrière par une petite crête marginale alors qu'à Sansan cette fovea reste ouverte à l'arrière.

Il est à remarquer que sur une autre mandibule de Sansan, nommé *Pliopithecus* sp. par Hürzeler, l'hypoconulide de M_1 est aussi plus développée que sur la pièce type, et la fovea postérieure est nettement fermée à l'arrière, comme d'ailleurs sur la majorité des échantillons de *Pliopithèque* cf. *antiquus* (Hürzeler) de Goriach.

La M_2 de Denezé, avec son cingulum externe réduit et sa fovea postérieure bien marquée, rappelle beaucoup la M_2 du *Pliopithecus piveteaui* de Manthelan tandis que ses proportions massives, son contour quadrangulaire et l'importance de sa fovea postérieure la rapprochent aussi du *Pliopithecus antiquus* race *chantrei* de La Grive Saint-Alban.

Les pièces angevines et tourangelle pourraient sembler constituer un ensemble assez cohérent par rapport à la pièce type de *Pliopithecus antiquus* de Sansan. Sur ces seuls matériaux, une coupure spécifique paraîtrait justifiée, venant à l'appui de la stratigraphie. Cependant, la ressemblance de ces pièces ligériennes avec celles, plus récentes encore, de La Grive Saint-Alban, ainsi que l'hétérogénéité du matériel de Sansan, dont la plus petite pièce a des caractères communs tant avec la M_1 de l'Anjou qu'avec celles de Goriach, viennent à l'encontre de cette hypothèse. Dans l'état actuel de nos connaissances, le matériel est trop fragmentaire, trop variable et trop peu abondant pour qu'on puisse distinguer les caractères spécifiques des caractères individuels. Aussi est-il préférable de ranger actuellement toutes les pièces du Vindobonien français sous la seule désignation de *Pliopithecus antiquus*.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Crusafont Pairo (M.), 1958. — Endemism and Paneuropeism in Spanish fossil mammalian faunas, with special regard to the Miocene. *Sos. Sc. Fennica, Comm. Biol.*, XVIII, 1, Helsingfors, pp. 1-31, 5 fig.

Crusafont Pairo (M.), 1962. — Naissance et mort des Phyla en Espagne (Mammalia) in Problèmes actuels de Paléontologie, Colloques Internationaux du C.N.R.S., Paris, pp. 399-407.

Depéret (Ch.), 1887. — Recherches sur la succession des faunes de Vertébrés miocènes de la Vallée du Rhône. *Arch. Muséum hist. nat. de Lyon*, **4**, pp. 45-313, 7 fig., pl. XII-XXV.

Ginsburg (L.), 1959. — Les Mammifères fossiles des faluns de l'Anjou. *C. R. Ac. Sc.*, **248**, pp. 2891-2893.

Ginsburg (L.), 1961. — Découverte de *Pliopithecus antiquus* Bl. dans le falun savignéen de Noyant-sous-le-Lude (Maine-et-Loire). *C. R. Ac. Sc.*, **252**, pp. 585-587, 1 fig.

Hürzeler (J.), 1954. — Contribution à l'odontologie et à la phylogenèse du genre *Pliopithecus* Gervais. *Ann. Paléontologie*, **40**, pp. 1-63, 41 fig.

Mayet (L.), 1909. — Étude sommaire des Mammifères fossiles des faluns de la Touraine proprement dite. *Ann. Univ. Lyon*, N. S., **1**, fasc. 26, pp. 1-72, 30 fig.

Stehlin (H. G.), 1925. — Catalogue des ossements de Mammifères tertiaires de la collection Bourgeois à l'école de Pontleroy (Loir-et-Cher). *Bull. Soc. Hist. nat. Anthrop. Loir-et-Cher*, n° 18, pp. 77-277, 31 fig.